



La Libre Eco (La Libre Belgique)

Date: 16-12-2023

Page: 12

Periodicity: Weekly

Journalist: -

Circulation: 36300

Audience: 167200

Size: 465 cm²

■ CHRONIQUE UNIVERSITÉS

■ Réflexions critiques sur base de quelques affirmations particulièrement excessives autour de l'IA générative.

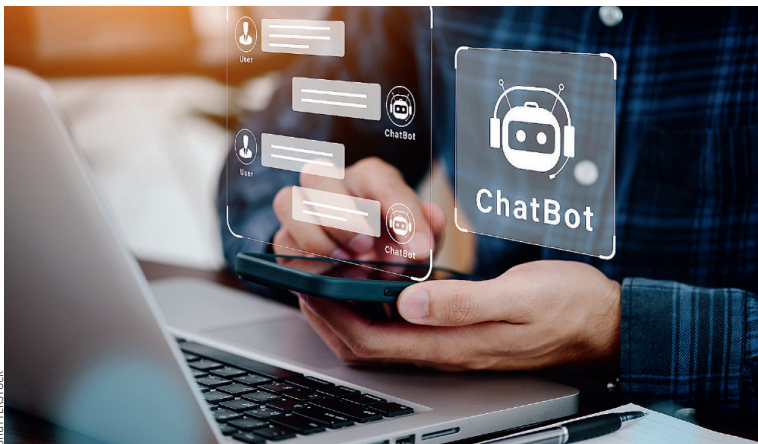


Nicolas Neysen

Professeur de stratégie digitale à HEC Liège, École de gestion de l'Université de Liège

Le management humain sera plus que jamais nécessaire pour préserver le bien-être au travail.

Une expérience récente a souligné la capacité d'un chatbot à générer des réponses à des questions de patients jugées plus qualitatives et empathiques que celles fournies par des médecins.



Les hallucinations d'un transhumaniste

La frontière entre l'art du stand-up et celui de la conférence professionnelle se fait décidément de plus en plus mince. C'est la réflexion que je me suis faite en écoutant Laurent Alexandre parler d'intelligence artificielle (IA) générative lors d'un congrès d'entreprise, organisé le mois dernier à Wavre. Pourquoi ce rapprochement? D'abord, parce que le discours était jalonné de plaisanteries qui, à en croire les nombreux rires provoqués parmi l'assistance, ont vraisemblablement fait mouche. Ensuite, parce que le talent oratoire indéniable du principal intéressé, combiné à un flux de parole hypermaîtrisé, traduisait sans le moindre doute des heures de travail pour atteindre un résultat aussi percutant que plaisant à écouter. Et pourtant... Que d'incongruités et d'approximations sur un sujet suffisamment sérieux pour qu'on lui accorde la nuance et la prudence requises afin d'éviter amalgames et autres raccourcis.

Chirurgien de formation et cofondateur de Doctissimo, Laurent Alexandre a écrit plusieurs ouvrages sur le thème de l'IA et est un habitué du Paf. Connue pour son ton provocateur, il est le représentant en France du transhumanisme, un courant de pensée prônant le recours aux technologies de pointe pour accroître les capacités cognitives de l'être humain. Une vision du monde largement incarnée par un certain Elon Musk qui souhaite équiper nos cerveaux d'implants pour contrer l'IA.

Mais venons-en à trois déclarations émises ce jour-là sur un ton péremptoire et qui ont bien failli me faire tomber de mon siège.

1 L'IA est plus empathique que l'être humain

Selon Laurent Alexandre, un médecin affamé a tendance à faire preuve de moins d'attention vis-à-vis de ses patients, alors qu'une IA, elle, ne se fatigue jamais et n'a jamais faim. Une expérience récente, menée par des chercheurs de l'Université de Californie, a en effet souligné la capacité d'un chatbot à générer des réponses à des questions de patients, jugées plus qualitatives et empathiques que celles fournies par des médecins.

Il faut toutefois nuancer ces résultats en évoquant deux limites que n'ont d'ailleurs pas manqué de souligner les

auteurs, contrairement au conférencier. D'une part, les réponses générées par l'IA étaient constituées de 168 à 245 mots, tandis que les médecins formulaient des réponses plus courtes (de 17 à 62 mots). On peut dès lors concevoir qu'une réponse détaillée sera perçue plus positivement, puisque l'on se dit que la personne aura pris davantage de temps pour la rédiger. D'autre part, il faut rappeler le contexte de l'étude, menée ici "en laboratoire". Or, pour mesurer valablement le ressenti quant au niveau d'empathie envers un patient, il faudrait réaliser l'expérience en situation réelle, soit lors d'un entretien en face-à-face. D'autres études scientifiques ont en effet démontré l'importance du langage non verbal et notamment le regard comme déterminant clé de l'attitude empathique perçue par le patient.

2 Les RH bientôt remplacées par l'IT

La seconde affirmation exprimait le fait que la fonction de responsable Ressources humaines était vouée à disparaître, ou plus exactement à être phagocytée par celle de responsable de l'IT. L'argument sous-jacent étant le suivant: vu que dans un futur proche, les "cerveaux artificiels" auront pris le dessus sur les cerveaux humains, les décisions stratégiques seront prises par l'IA, qui en supervisera aussi l'exécution, rendant de facto le management humain obsolète. S'il va de soi que l'IA est à plusieurs égards plus puissante et plus rapide que l'être humain, vouloir comparer ou mettre sur un pied d'égalité le cerveau biologique et l'IA est une ineptie et reflète une relative méconnaissance de son fonctionnement. Dans un environnement qui va devenir de plus en plus technologique, nous devrions plutôt faire le pari inverse: le management humain sera plus que jamais nécessaire pour préserver le bien-être au travail, tandis que les systèmes IT seront davantage résilients et autonomes grâce à l'IA.

3 L'intelligence artificielle est verte

Dernière déclaration effarante de celui qui est connu pour avoir déjà suscité nombre de polémiques en relativisant le réchauffement climatique: le recours massif à l'IA nous mènera vers un monde plus vert que jamais vu que l'exécution d'une tâche par l'IA se fait à un coût environnemental moindre. Une fois encore, c'est une façon très réductrice de voir les choses. Si l'on s'arrête à la tâche de façon isolée, on peut en effet considérer que dans certains cas, l'impact environnemental est plus faible qu'une exécution classique. Toutefois, il faut prendre une perspective plus large. Avant de pouvoir utiliser l'IA, il faut d'abord l'entraîner. Selon le Professeur Moazeni de l'Université de Washington, pour entraîner un modèle tel que ChatGPT3 il faut environ 10 GWh, soit la consommation annuelle d'électricité de plus de 1000 ménages. À cela vient s'ajouter 1 GWh quotidien pour satisfaire les millions de requêtes effectuées chaque jour dans le monde. Les gains de performance sont donc à relativiser au vu de la croissance folle du volume total d'utilisation. En clair, les modèles d'IA qui se succèdent sont de plus en plus puissants, nécessitent une mémoire de stockage et une puissance de calcul toujours plus importantes, le nombre d'utilisateurs explose, et cela, sans que le coût environnemental ne soit jusqu'ici pris en compte dans l'équation.